

Les Jarawa à l'agonie

La situation des Jarawa, chasseurs-cueilleurs des îles Andaman - Inde - est aujourd'hui critique. Ces dernières années, nous avions espéré, notamment au vu de décisions des autorités indiennes favorables aux Jarawa, que leur situation irait en s'améliorant. Il n'en est rien.

Ce peuple est aujourd'hui à l'agonie et nous avons décidé de lancer une importante campagne de pression à l'encontre du gouvernement indien

Les Jarawa vivent dans la partie ouest des Îles de Grande et Middle Andaman dans l'océan indien. Ils nomadisent par groupe de quelques dizaines d'individus et trouvent leur subsistance en chassant en forêt, en pêchant le long des côtes à l'arc et en ramassant des tubercules, coquillages et autres baies sauvages.



©Dach Thumong

Ces dernières décennies, les Jarawa n'avaient pour tout contact, et ce jusqu'au début des années 90, que la visite bimensuelle d'une équipe d'anthropologues indiens venant déposer sur les côtes habitées divers objets, nourritures et cadeaux destinés à capter l'attention de ce peuple insoumis en vue d'une prochaine pacification.

En 1991, le gouvernement indien décide de sédentariser les 270 membres du peuple Jarawa dans des villages construits pour eux alors que les conséquences de ce changement de mode de vie sont connues de

tous : propagation de nouvelles maladies qui se sont révélées fatales pour bien des peuples indigènes, acculturation, destruction des liens sociaux traditionnels, dépendance, etc.

Devant le peu de réussite de son plan, le gouvernement fait marche arrière. Cependant, la pression accrue des colons et l'augmentation du trafic sur la route qui longe le territoire Jarawa fait craindre le pire pour les Jarawa.

Front pionnier et épidémies

Sous la pression d'organisations de défense des Jarawa, la cour suprême indienne annonce en 2002 la fermeture de cette route... mais les autorités locales ne tiennent pas compte de cette décision et jusqu'à aujourd'hui, cette route est toujours ouverte, permet-

tant ainsi au front pionnier de progresser à l'intérieur de la réserve, aux braconniers de chasser en territoire Jarawa et exposant les derniers Jarawa à de graves épidémies.

Ces dernières années, leur forêt est devenue la proie de braconniers toujours plus nombreux, certains d'entre eux offrant de la nourriture ou de l'alcool aux Jarawa en échange d'un "droit de braconnage".

Des campements permanents de braconniers ont été observés à l'intérieur de la réserve, alors que la loi rend la prison obligatoire pour tout individu surpris à braconner au sein du territoire Jarawa.

Plutôt que de protéger les Jarawa contre les actes des braconniers, l'administration punit les Jarawa quand ils contre-attaquent. Ainsi, peu de temps après le tsunami de décembre 2004, des voleurs non identifiés se sont emparés de toute la récolte de miel d'une communauté Jarawa. En réponse, les Jarawa ont attaqué un village de colons installés illégalement. En représailles, les autorités ont déplacé de force cette communauté vers un autre site.

En mai 2006, une nouvelle épidémie de rougeole a touché les Jarawa. Les autorités ont comme d'habitude tout d'abord démenti, puis, après l'hospitalisation de plusieurs enfants Jarawa affectés par des infections (pneumonies, infections ophtalmologiques) liées à la rougeole, ont fini par confirmer cette nouvelle épidémie. Ce sont notamment les enfants nés après la précédente épidémie de 1999 qui ont été touchés.

Cela ne se serait probablement pas produit si la Direction des Services Médicaux des Îles Andaman (DSM) avait fait ce qu'elle s'était publiquement engagée à faire à l'issue de la précédente épidémie, à savoir : organiser pour les Jarawa des campagnes régulières de vaccination contre des infections qui sont mortelles pour eux puisqu'ils ne sont pas immunisés. En 1999, plus d'une centaine de Jarawa, (un tiers d'entre eux) avait été touchée par l'épidémie.

Cette nouvelle crise n'est qu'un évènement dramatique de plus parmi bien d'autres qui se sont déroulés ces derniers mois. Ainsi, récemment, un groupe d'enfants Jarawa, devenus orphelins suite à de récentes épidémies non recensées, s'était organisé en bande, vivant près de zones habitées par des colons. Comme ils ne peuvent plus se nourrir ou chasser dans la forêt, ils sont amenés pour assurer leur subsistance à troquer des produits forestiers de valeur avec les colons. Cela prouve que bon nombre de Jarawa n'assurent plus leur autosubsistance alimentaire traditionnelle.

Par ailleurs, la principale route longeant le territoire

Action Urgente Jarawa

Jarawa vient d'être récemment élargie, facilitant ainsi l'exploitation des ressources forestières des Jarawa. Un nombre toujours croissant de colons pénètre la réserve, exploitant sans retenue les dernières ressources végétales et animales dans un climat de violence.

Quel avenir...

Ces faits montrent que les autorités indiennes veulent désormais en finir avec les Jarawa qui représentent un frein au "développement" de l'île afin de laisser les compagnies forestières, les entreprises de bâtiments et les tour opérateur (qui veulent profiter des récifs de coraux et de plages magnifiques et sauvages), éteindre leur soif de profit.

Les Jarawa habitent dans le dernier carré de forêt tropicale des Iles Andaman. S'ils y parviennent c'est parce qu'ils l'ont défendue au prix de leur vie. Les Jarawa disparus, les forêts et les récifs coralliens seront immédiatement à la merci des colons et autres investisseurs. Et, une fois la forêt disparue, les Iles Andaman deviendront inhabitables car il n'y aura plus d'eau, et des dizaines de milliers de personnes devront être rapatriées sur le continent.

Les Jarawa disparus, c'est aussi d'une ethnie unique, d'une famille humaine, de l'un de ces derniers peuples de chasseurs-cueilleurs, d'une langue que l'humanité, une fois de plus, se rendra irrémédiablement et à jamais orpheline.

Cela fait des années, qu'au côté des associations indiennes et andamanaises sensibilisées à la cause

des derniers négritos d'Asie, nous essayons d'attirer l'attention sur ces problèmes en suivant la négociation directe. Quelques décisions judiciaires ont été favorables aux Jarawa et permis un peu d'optimisme quant au faible espoir de leur survie face aux agressions dont ils sont désormais continuellement victimes depuis leur récente pacification, mais elles n'ont pas été appliquées. Nos associations ont poussé la porte de conférences publiques, ont signé des pétitions pour se faire entendre. À chaque fois nous recevions l'assurance - en toute bonne foi apparemment - que le nécessaire serait fait.

Aujourd'hui, nous devons crier au monde qu'un génocide a lieu dans les îles Andaman. Que du fait de l'irresponsabilité et de la négligence de quelques-uns, la nation Jarawa agonise en ce moment même sous nos propres yeux, et sous ceux du monde entier.

Vous avez été plus de 18 000 à vous opposer au projet de télé réalité chez les peuples autochtones de France Télévisions et nous avons obtenu son retrait. Nous espérons que vous serez encore plus nombreux à écrire aux dirigeants Indiens (voir exemple de lettre ci-dessous.) et à signer la pétition pour tenter de sauver le peuple Jarawa des Andamans.

Vous pouvez également vous rendre sur notre site web afin d'envoyer un mail aux ambassades d'Inde en France, en Belgique et en Suisse.

Hervé Valentin

Exemple de lettre à envoyer aux autorités indiennes

"Nous tenons à informer les autorités indiennes de notre vive inquiétude quant à la situation actuelle du peuple Jarawa.

Les jours des 270 derniers représentants du peuple Jarawa (chasseurs-cueilleurs des Iles Andaman) sont comptés. La route qui longe leur territoire et qui devrait être fermée depuis 2002 sur décision de la cour suprême indienne est en cours d'élargissement favorisant ainsi l'invasion de leur territoire par des colons et des braconniers qui surexploitent les ressources de leur territoire et les exposent à des épidémies.

L'exploitation des ressources végétales et animales de leur forêt et de leur espace côtier menace gravement les moyens de subsistance des Jarawa qui ont récemment été touchés par une nouvelle épidémie de rougeole (alors que les Services médicaux des îles Andaman s'étaient publiquement engagés en 1999 à organiser des campagnes régulières de vaccination contre plusieurs infections dont la rougeole).

Lorsque les Jarawa réagissent aux violences des colons et des braconniers, les autorités font pression sur eux, actes de violence et déplacements forcés sont désormais le lot quotidien des derniers Jarawa à l'agonie.

Par le passé, l'Inde a pris certains engagements en faveur des Jarawa, mais ceux-ci n'ont jamais été respectés par les autorités locales. Aujourd'hui, il est temps pour l'Inde de respecter le droit des Jarawa de vivre libre et en sécurité sur leur territoire.

Nous demandons donc aux plus hautes autorités indiennes :

- de faire cesser toute violence à l'encontre du peuple Jarawa,
- de faire respecter la décision de la cour suprême indienne qui a ordonné en 2002 la fermeture de la route longeant et pénétrant le territoire Jarawa,
- de protéger le territoire des Jarawa, notamment de l'invasion des colons et des braconniers,
- de respecter le droit des Jarawa à décider eux-mêmes de leur avenir et de leur mode de vie sur leur territoire ancestral."

adresses : Ms. Sonia Gandhi, 10, Janpath, New Delhi - 110 011 India

Dr. Manmohan Singh, Prime Minister's Office, South Block, Raisina Hill, New Delhi 110 001 India

La version anglaise de cette lettre est disponible sur notre site web